



## FORMER LA CONSCIENCE DES ENFANTS

Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne :

L'éducation de la conscience est une tâche de toute la vie. Dès les premières années, elle éveille l'enfant à la connaissance et à la pratique de la loi intérieure reconnue par la conscience morale. (...) Elle garantit la liberté et engendre la paix du cœur. Dans la formation de la conscience, la Parole de Dieu est la lumière sur notre route ; il nous faut l'assimiler dans la foi et la prière, et la mettre en pratique. Il nous faut encore examiner notre conscience au regard de la Croix du Seigneur.

(CEC 1784-85)

### Le sens du bien et du mal

Le bien est ce qui est conforme à notre finalité : créés par Dieu, nous sommes faits pour Lui ; le but de notre vie est d'aller jusqu'à Lui : c'est le bonheur du Ciel.

Pour nous, est "bien" ce qui nous y conduit. Est "mal" ce qui nous en détourne.

Ces principes, déjà inscrits au fond de la conscience humaine depuis le début de l'humanité, mais mal respectés, seront ensuite consignés par écrit dans le Décalogue : ce sont les dix commandements.

Dieu a écrit sur les tables de la Loi ce que les hommes ne lisaient pas dans leurs cœurs (St. Augustin).

### Donner à nos enfants ce sens du bien et du mal et leur apprendre à en vivre...

La conscience nous fait connaître ce qui est bien et ce qui est mal, et que nous devons suivre ce qui est bien pour parvenir à notre fin, pour être heureux.

En tant que parents, nous avons la responsabilité, non seulement de transmettre à nos enfants cette connaissance du bien et du mal, mais surtout de leur apprendre à en vivre, à y conformer toute leur vie. C'est la formation de leur conscience.

En tout ce qu'il dit et fait, l'homme est tenu de suivre fidèlement ce qu'il sait être juste et droit. C'est par le jugement de sa conscience que l'homme perçoit et reconnaît les prescriptions de la loi divine. (CEC 1778)





## ...en tenant compte des tendances au mal qui nous viennent du péché originel

Ignorer que l'homme a une nature blessée, inclinée au mal, donne lieu à de graves erreurs dans le domaine de l'éducation. (CEC 407).

C'est malheureusement ce qui se passe bien souvent de nos jours : nous vivons dans une société fondée sur le naturalisme où l'on croit, à la suite de Rousseau, que l'homme est naturellement bon. Il n'est donc pas inutile de rappeler que, depuis le péché originel, ces mauvaises tendances sont le triste lot de toute l'humanité...

Tout homme, tout enfant, même très jeune, porte en lui une inclination au mal qui lui vient du péché originel et qui a tendance à se développer dans la mesure où il cède aux tentations et donne libre cours à ses convoitises : on ne pêche pas impunément. Le laisser-aller moral avive les passions et affaiblit la volonté. (...) Que les parents en soient bien persuadés, leurs enfants ne sont pas des anges ; ils doivent les aguerrir par le sacrifice, dans la lutte contre les mauvais instincts, veiller sur leurs lectures, leurs distractions et leurs fréquentations. (...) Ces mauvaises tendances appartiennent à un fond ancestral de l'humanité. Elles se manifestent de bonne heure dans le comportement de l'enfant. Et si elles ne sont pas contrecarrées par l'éducation et par le sens moral, elles se développent, elles envahissent tout le psychisme pour culminer au moment de l'adolescence.

*(Père Gillet)*

Définir pour nos enfants les règles du bien et du mal, c'est bien, mais ce n'est pas tout. Il faut surtout leur apprendre à en vivre : pour cela, nous aurons continuellement à corriger cette inclination au mal. Cela demandera, de notre part, chaque fois que ce sera nécessaire, de reprendre nos enfants pour "corriger" ce qui a besoin de l'être. Ce qui nous amènera, selon les cas, à sévir ou à encourager.

### Apprendre à faire un bon usage des choses

Nous ferons remarquer à nos enfants qu'une chose n'est en soi ni bonne ni mauvaise, mais que tout dépend de l'usage que l'on en fait. Par exemple :

- ▶ un crayon feutre n'est en soi ni bon ni mauvais : si je m'en sers pour dessiner, c'est bien. Mais si je m'amuse à crayonner le mur, c'est très mal.
- ▶ De même, pour les plus grands, l'usage d'internet : on y trouve le meilleur (comme une documentation pour un travail scolaire) comme le pire... qu'il faut absolument s'interdire d'aller regarder.





C'est donc à nous d'apprendre à nos enfants à ne se servir des choses que *pour le bien*, et pas dans le cas contraire. En faire usage "*autant que...*", mais "*pas plus que...*" (ligne de conduite que donne saint Ignace de Loyola dans le *Principe et fondement* de ses Exercices spirituels).

Ce qui est en jeu, ici, c'est la formation de la **volonté** : apprendre à résister à certaines tentations. Cette question sera développée plus loin.

Avec les commandements que Dieu nous a donnés, nous avons reçu de Lui la force et la capacité de les accomplir ; ainsi nous ne devons ni nous révolter comme si l'on exigeait de nous quelque chose d'inouï, ni être fiers comme si nous apportions plus que nous n'avons reçu.

Si nous employons ces forces loyalement et comme il faut, nous vivons saintement selon la vertu ; mais, si nous en faisons un mauvais usage, nous tombons dans le vice.

C'est ainsi que le vice se définit : employer à faire le mal les facultés que Dieu nous a données pour faire le bien, contrairement à ses commandements.

Au contraire, la vertu que Dieu attend de nous consiste à employer ces mêmes facultés, sous l'influence d'une conscience droite, selon le commandement de Dieu.

(*saint Basile dans ses Règles monastiques*)

### La formation d'un jugement sain

Savoir ce qui est bien ou mal permet aux enfants d'acquérir un jugement juste sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

La conscience morale est un jugement de la raison par lequel la personne humaine reconnaît qu'un acte est bon ou mauvais ( *CEC 1778*).

Il est nécessaire de bien former sa conscience : sinon, elle peut être faussée et nous faire juger (à tort) bien ce qui est mal (objectivement) ou mal ce qui est bien. Mais celui qui est fidèle à suivre la voix de sa conscience et à écouter Dieu qui lui parle (par sa Parole, par son Église ou par les événements), finira par retrouver le chemin de la vérité et du bien.

Cette formation du jugement chez nos enfants va se faire :

- ▶ d'abord à travers les mille petits détails de la vie *quotidienne* (surtout les toutes premières années),
- ▶ par un *enseignement* approprié, adapté à l'âge de l'enfant,
- ▶ par la *prière*,
- ▶ par *l'exemple* que nous donnons à nos enfants. Point d'une importance fondamentale, qui sera développé plus loin.





La conscience morale droite et véridique se forme par l'éducation, l'intégration de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église. Elle est soutenue par les dons du Saint-Esprit, et aidée par les conseils de personnes sages. En outre, la prière et l'examen de conscience contribuent beaucoup à la formation morale. (CEC Abrégé 374)

## Former le jugement sur de bonnes bases : vérité, droiture, probité

La vérité est ce qui est exact, conforme à la réalité.

La vérité comme rectitude de l'agir et de la parole humaine a pour nom véracité, sincérité ou franchise. C'est la vertu qui consiste à se montrer vrai en ses actes et à dire vrai en ses paroles, en se gardant de la duplicité, de la simulation et de l'hypocrisie. (CEC 2468)

La **droiture** est synonyme de franchise, la qualité de tous ceux qui ont le souci de se conduire en respectant les lois de la morale. Elle se caractérise par un regard "droit dans les yeux". A l'inverse, les yeux fuyants, qui ne regardent pas en face, sont signe d'esprit trouble, de duplicité.

La **probité** est le respect des devoirs qu'imposent l'honnêteté et la justice.

Le Catéchisme nous met en garde contre les *contrefaçons* : la duplicité, la simulation, l'hypocrisie.

- ▶ La duplicité consiste à avoir un double langage (parler – ou agir - en termes tels que ce sera compris dans un autre sens que ce qui est vrai) ;
- ▶ la simulation, c'est l'art de faire semblant ;
- ▶ l'hypocrisie consiste à se montrer meilleur que l'on est et à cacher ses défauts sous des dehors flatteurs.

Toutes ces choses ont l'intention de tromper l'interlocuteur : elles sont autant de formes de mensonge, le contraire de la vérité.

Dès la petite enfance, formons nos enfants à aimer et à dire la vérité, quoi qu'il en coûte. Donnons-leur l'horreur du mensonge qui vient toujours du démon, *menteur et père du mensonge* (Jn 8,44).

## Juger les actes, jamais les personnes

*Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés (Lc 6,37).*

Dans cette formation du jugement de nos enfants, une précision s'impose : autant il est important de leur apprendre à apprécier la qualité morale d'un acte, autant ils doivent apprendre





aussi à ne pas porter de jugement sur les personnes que nous pouvons voir commettre tel ou tel acte répréhensible : un homme ivre qui titube, un chauffeur qui brûle un feu rouge... Nous ne sommes pas à leur place et ne pouvons pas savoir ce que, dans leur cas, nous aurions fait.

Ne pas juger, c'est quelquefois difficile : si un enfant entend sa maman mentir dans une conversation, ou bien il sera scandalisé, et alors comment sa confiance en sa maman ne serait-elle pas ébranlée ? Ou bien lui-même s'autorisera à mentir "puisque maman le fait"... Exemple désastreux (voir le chapitre sur le rôle des parents).

Attention donc, de notre côté, à ne rien faire qui pourrait scandaliser nos enfants. Si nous voyons quelqu'un commettre une mauvaise action et que l'on ne peut l'en empêcher, il ne reste qu'une chose à faire, c'est de prier à son intention.

Il nous arrivera d'avoir à répondre aux questions de nos enfants, ce qui parfois peut être délicat : là, il ne faut pas biaiser ! Si nous sommes embarrassés, demandons-leur un temps de la réflexion avant de répondre : l'enfant l'admettra très bien.

### Importance de l'exemple

*La critique est aisée... l'art est difficile*, dit le proverbe. Plutôt que de voir le mal chez les autres, mieux vaut garder une attitude positive en proposant à nos enfants des exemples constructifs.

Ce qui contribuera à former leur jugement, ce sont les lectures, les vies de saints, de beaux films, tel bon mouvement de jeunes, de solides amitiés, des récits historiques, de belles histoires...

*Exempla trahunt*, dit un proverbe latin. Les exemples nous tirent en avant. Oui, autant les bons que les mauvais. Nous en reparlerons plus loin.

À nous de montrer à nos enfants de bons exemples... À commencer par le nôtre !

### En conclusion

Cette formation de la conscience et du jugement est d'une grande importance : elle prépare nos adolescents ou grands enfants à la rencontre d'un monde extérieur tellement loin des valeurs que nous voulons leur transmettre : certains livres, films, affiches publicitaires, tenues vestimentaires, télévision, Internet...

Notre rôle est d'apprendre à nos *enfants à vivre dans le monde sans être du monde* (cf Jn 17,14-16).

Ou, comme dit saint Paul : *Ne vous conformez pas au monde présent* (Rm 12,2).





Ce n'est pas facile, c'est sûr : élever des enfants chrétiennement, à l'heure actuelle, dans un monde loin d'être "porteur", cela relève de l'héroïsme ! Mais surtout, ne nous décourageons pas, gardons confiance : tout reste possible avec la grâce de Dieu, qui ne manque jamais à ceux qui Lui sont fidèles... ce qui suppose de s'appuyer fermement sur une solide vie de prière.

---

